

III. Niveau d'intérêt et d'information caractérisant les affaires internationales

Au cours de l'été 1985, la quasi totalité des Canadiens (83 %) ont déclaré s'intéresser aux questions et événements internationaux. Depuis juillet, cet intérêt avoué s'est légèrement atténué (passant de 83 % à 79 %); cependant, la grande majorité des Canadiens continue à affirmer qu'elle s'intéresse beaucoup (26 %) ou un peu (53 %) aux affaires internationales.

En dépit de ce léger déclin général, les opinions demeurent différentes selon la région, l'âge et le niveau socio-économique. Précisons que ce sont les régions de la Colombie-Britannique (32 %), les gens de plus de 55 ans (34 %) et les Canadiens qui ont une éducation universitaire (48 %) qui se déclarent généralement les plus intéressés par les questions internationales. Par contre, chez les Québécois (20 %) et plus particulièrement les francophones (18 %), chez les moins de 24 ans (18 %) et chez les personnes ne possédant aucun diplôme d'études secondaires (18 %), le niveau d'intérêt se situe bien en-dessous de la moyenne nationale.

La majorité des Canadiens continuent à affirmer qu'ils sont très bien *informés* (12 %) ou relativement informés (59 %) sur les questions internationales ou de politique étrangère; toutefois, comme dans le cas de l'intérêt, ce taux a baissé légèrement au cours des six derniers mois (passant de 76 % à 71 %). Quant au niveau de connaissance des questions internationales, il tend lui aussi à varier selon les groupes concernés.

En ce qui concerne les questions internationales, la comparaison des données indique que, par rapport aux Canadiens qui se considèrent très bien informés (12 %), ceux qui se déclarent très intéressés sont plus nombreux (26 %). Cela prouve que, si un grand nombre de Canadiens continuent à s'intéresser aux événements internationaux et aux questions de politique étrangère, certains ne sont pas sûrs de bien les comprendre.